

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 117 (2022)
Heft: 1: 50 Jahre Wakkerpreis = 50 ans du Prix Wakker

Rubrik: Schweizer Heimatschutz = Patrimoine suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PRIX WAKKER 2022 EST ATTRIBUÉ À LA COMMUNE GENEVOISE DE MEYRIN

Un modèle visionnaire pour davantage de durabilité

Patrimoine suisse distingue la commune de Meyrin en lui décernant le Prix Wakker 2022. Cette commune de l'agglomération genevoise montre de manière exemplaire comment, par le dialogue, faire de la diversité un atout. Elle est parvenue à concilier les aspirations des humains avec les exigences de la nature et à créer une culture du bâti de qualité apportant pour tous davantage de biodiversité. Meyrin est une digne lauréate pour le 50^e anniversaire du Prix Wakker.

Durant une bonne partie de la journée, des avions survolent le territoire de la commune de Meyrin, reliant la Suisse romande avec le monde entier. Des chercheurs de très haut niveau travaillent à proximité, au Conseil européen pour la recherche nucléaire (CERN). Grâce à cette dynamique et à la proximité de la ville de Genève, la population a crû de 1 200% depuis 1950 et est devenue plurielle: aujourd'hui, quelque 26 000 personnes représentant plus de 140 nationalités vivent à Meyrin.

Par la volonté constante de favoriser le dialogue avec et au sein de la population, Meyrin est parvenue à faire de cette diversité un atout. Le traitement de la culture du bâti joue un rôle central à cet égard, en tant qu'élément d'une stratégie qui accorde une grande importance à la cohésion sociale et aux relations personnelles au sein de la commune.

Le noyau historique de cet ancien village agricole est bien préservé. Les bâtiments qui ont survécu sont entretenus et adaptés aux nouveaux besoins. Nombre d'entre eux ont été affectés à des usages publics, favorisant les rencontres au cœur de la commune.

Première cité satellite de Suisse

L'image de Meyrin est marquée en particulier par la Nouvelle Cité: cette première cité satellite de Suisse a été construite dans les années 1960 afin de répondre à la pénurie de logements. Le potentiel formel et social de l'architecture de l'après-guerre, avec ses espaces libres généreux, a été reconnu très tôt. Aujourd'hui, cet énorme ensemble est rénové durablement et densifié selon des normes claires de planification – principalement par des surélévations. La structure urbanistique est ainsi préservée et les espaces sont mis en valeur grâce à des mesures de modération du trafic et à des aménagements paysagers.

Du village rural à la commune d'agglomération

La commune a connu un nouvel essor avec la construction de l'écoquartier des Vergers: 1350 logements accueillant 3000 habitants sont venus s'ajouter au parc immobilier. Lors de la planification, Meyrin a mis l'accent sur une participation exceptionnelle de la population et sur les trois piliers – social, écologique et économique – de la durabilité. Aujourd'hui, de nombreuses associations offrent des possibilités d'engagement dans la vie de la communauté.

Des visions à long terme ont permis à Meyrin de passer, en deux générations, du statut de bourg rural à celui de grande commune animée et agréable à vivre au sein de l'agglomération genevoise. Par son action, elle montre comment une commune peut assumer ses responsabilités à l'égard de sa population et de l'environnement.

Poursuivre sur la même voie

Patrimoine suisse est très heureuse de distinguer Meyrin pour ce 50^e anniversaire du Prix Wakker. Cette ville est emblématique du rôle moteur joué par les communes dans le développement urbain en Suisse. Elle a démontré qu'une culture du bâti de qualité, respectant le climat et la biodiversité, peut être pratiquée et développée au fil des ans.

Eric Cornuz, maire de Meyrin, ne cache pas sa joie lors de l'attribution du prix: «C'est avec beaucoup de fierté et de reconnaissance que Meyrin reçoit cette importante distinction. L'attribution de ce prix récompense les choix et les décisions de l'ensemble des acteurs communaux engagés depuis de nombreuses années dans la valorisation et la préservation de notre patrimoine bâti et naturel. Le Prix Wakker

nous invite à poursuivre dans cette voie responsable, afin que Meyrin conserve ces belles qualités désormais reconnues au niveau national.»

Myriam Perret, cheffe de projet Prix Wakker, Patrimoine suisse

→ Remise du Prix Wakker à la commune genevoise de Meyrin le 25 juin 2022 en présence de la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga à Meyrin

Il appartient à la conférence des président-e-s de Patrimoine suisse de désigner le lauréat du Prix Wakker sur proposition du comité. La commission du Prix Wakker fait à chaque fois une recommandation au comité.

Membres de la commission du Prix Wakker de Patrimoine suisse: D^r Brigitte Moser (présidence), historienne de l'art, Zoug; Christian Bischoff, architecte EPF, Genève; Pierre Feddersen, architecte ETH/SIA, Zurich; Stefan Koepfli, architecte paysagiste FSAP, Lucerne; Ludovica Molo, architecte ETH/FSA, Lugano; Christof Tscharlant-Brunner, urbaniste, ingénieur diplômé SIA SWB MAS, Soleure

→ Interview de Brigitte Moser: page 15

Pierre Marmy/ Patrimoine suisse



Une culture du bâti de qualité, hier, aujourd'hui et demain:

Par le traitement respectueux du centre historique du village et de la cité satellite, ainsi que par le développement de stratégies ambitieuses, les qualités des lieux d'habitation marquants ont été préservées, mises en valeur et développées.

Des édifices classés comme la villa du Jardin botanique alpin (photo) ou la Maison Vaudagne actuellement en transformation sont ouverts à la population, rénovés avec soin et agrandis.

La structure impressionnante de la Nouvelle Cité a été conservée. Cet héritage encombrant de la ville dédiée à l'automobile dont rêvaient les Modernes se découvre un avenir durable avec la mobilité douce et les transports publics.

Des concours d'architecture ont favorisé des réalisations contemporaines de qualité, comme l'école des Vergers.

Pierre Marmy/ Patrimoine suisse



Une culture du bâti favorisant le climat et la biodiversité:

Le développement de l'habitat et du paysage repose à Meyrin sur les trois piliers de la durabilité.

Le lac des Vernes contribue à la gestion des eaux dans la commune, constitue un biotope favorisant la diversité des espèces et offre un espace de détente apprécié.

Le vaste parc immobilier hérité des années 1960 est développé en ménageant les ressources grâce à des surélévations (photo page 3). Des optimisations énergétiques et le raccordement à un réseau chaleur-énergie écologique réduisent nettement la consommation et améliorent le bilan carbone.

Dans le nouveau quartier des Vergers (photo), une exploitation agricole urbaine gérée par la population sensibilise cette dernière aux produits locaux et participe aussi à l'aménagement des espaces libres.

Pierre Marmy/ Patrimoine suisse



Une cohésion sociale grâce à un engagement citoyen:

Depuis les années 1960, des initiatives de la société civile ainsi que des processus participatifs forgent la cohésion et contribuent à la qualité de vie et à l'attachement au lieu.

La population s'est engagée dans l'aménagement de l'écoquartier des Vergers au travers de processus participatifs. Des logements coopératifs et des offres publiques soutenues par la population contribuent à la vie du quartier.

Depuis sa rénovation, Meyrin met l'ancienne ferme de la Planche à la disposition de la coopérative agricole urbaine des Vergers.

Le Fonds d'art contemporain de Meyrin favorise l'émergence de nombreux projets artistiques dans l'espace public. L'enfance du pli est emblématique à cet égard (photo). La commune mise sur une offre culturelle riche et indépendante, qui participe à l'identification avec la localité et encourage les échanges.

WAKKERPREIS 2022 AN DIE GENFER GEMEINDE MEYRIN

Ein visionäres Modell für mehr Nachhaltigkeit

Der Schweizer Heimatschutz zeichnet die Gemeinde Meyrin mit dem Wakkerpreis 2022 aus. Die Genfer Agglomerationsgemeinde zeigt eindrücklich, wie mit Dialog die Vielfalt als Stärke genutzt werden kann. Damit gelingt es, die Anliegen von Menschen und Natur zusammenzuführen und eine hohe Baukultur mit mehr Biodiversität für alle hervorzubringen. Eine würdige Auszeichnung zum 50-Jahr-Jubiläum des Wakkerpreises.

Auf dem Gemeindegebiet von Meyrin starten regelmässig Flugzeuge und verbinden die Westschweiz mit der Welt. Im nicht weit davon entfernten CERN findet internationale Forschung auf höchstem Niveau statt. Diese Dynamik und die Stadtnähe haben die Bevölkerung seit 1950 um 1200 Prozent ansteigen und vielfältig werden lassen. Heute leben 26 000 Menschen aus mehr als 140 Nationen in Meyrin.

Durch den beständigen Willen, den Dialog mit und in der Bevölkerung zu fördern, ist es der Gemeinde gelungen, ihre Vielfalt als Stärke zu aktivieren. Eine zentrale Rolle spielt dabei der Umgang mit der Baukultur als Teil einer Strategie, die dem gesellschaftlichen Zusammenhalt und der Vertrautheit in der Gemeinde ein hohes Gewicht beimisst.

Der historische Dorfkern des einst ländlich geprägten Meyrin ist gut erhalten. Die überlieferten Bauten werden gepflegt und an neue Bedürfnisse angepasst. Nicht wenige davon haben heute eine öffentliche Nutzung und ermöglichen Begegnungen im Herzen der Gemeinde.

Erste Satellitenstadt der Schweiz

Besonders prägend für das Bild von Meyrin ist die erste Satellitenstadt der Schweiz, die «Nouvelle Cité», die im grossen Massstab in den 1960er-Jahren als Massnahme gegen die Wohnungsnot erstellt wurde. Das baukulturelle und soziale Potenzial der Nachkriegsarchitektur mit ihren grosszügigen Freiräumen wurde früh erkannt. Heute wird das riesige Ensemble nachhaltig saniert und nach klaren planerischen Vorgaben nachverdichtet – hauptsächlich durch Aufstockungen. Dabei wird das städtebauliche Gerüst beibehalten, und mit Verkehrsberuhigungen und landschaftlichen Projekten werden die Freiräume aufgewertet.

Vom Bauerndorf zur Grossgemeinde

Den jüngsten Schub hat die Gemeinde mit dem Bau des «Écoquartier Les Vergers» erhalten. 1350 Wohnungen mit Platz für 3000 Menschen sind neu hinzugekommen. Für die Gemeinde Meyrin standen bei der Planung des neuen Quartiers ein ausserordentlicher Einbezug der Bevölkerung sowie die Ausrichtung auf soziale, ökologische und ökonomische Nachhaltigkeit im Zentrum. Heute bieten zahlreiche Vereinigungen Möglichkeiten an, um am gemeinschaftlichen Leben mitzuwirken.

Mit langfristigen Visionen hat sich Meyrin innert zweier Generationen vom Bauerndorf zur lebenswerten und lebendigen Grossgemeinde innerhalb der Genfer Agglomeration entwickelt. Die Gemeinde macht mit ihrem Handeln deutlich, wie auf kommunaler Ebene Verantwortung für Mensch und Umwelt übernommen werden kann.

Den eingeschlagenen Weg fortsetzen

Der Schweizer Heimatschutz freut sich sehr, zum 50-Jahr-Jubiläum Meyrin mit dem Wakkerpreis auszeichnen zu können. Meyrin steht sinnbildlich für die führende Rolle der Gemeinden bei der Schweizer Siedlungsentwicklung und hat exemplarisch bewiesen, dass hohe Baukultur gekoppelt an Klimaverträglichkeit und Biodiversität über die Jahre hin erreicht und gepflegt werden kann.

Eric Cornuz, Gemeindepräsident von Meyrin reagiert mit Freude auf die Prämierung: «Mit grossem Stolz und Dankbarkeit nimmt Meyrin diese wichtige Auszeichnung entgegen. Der Wakkerpreis würdigt die Entscheidungen aller kommunalen Akteure, die seit vielen Jahren an der Verbesserung und Erhaltung unseres baulichen und natürlichen Erbes beteiligt sind.

Dieser 51. Wakkerpreis bekräftigt uns, den verantwortungsvollen Weg fortzusetzen, damit Meyrin diese wertvollen Qualitäten, die jetzt auf nationaler Ebene anerkannt werden, beibehält.»

Myriam Perret, Projektleiterin Wakkerpreis, Schweizer Heimatschutz

→ Die Preisverleihung an die Gemeinde Meyrin findet am 25. Juni 2022 unter der Teilnahme von Bundesrätin Simonetta Sommaruga in Meyrin statt.

Über die jeweilige Preisträgerin entscheidet die Konferenz der Präsidentinnen und Präsidenten des Schweizer Heimatschutzes auf Antrag des Vorstands. Die Kommission Wakkerpreis empfiehlt die jeweilige Preisträgerin zuhanden des Vorstands. Mitglieder der Kommission Wakkerpreis des Schweizer Heimatschutzes:
Dr. Brigitte Moser, Kunsthistorikerin, Zug (Präsidentin); Christian Bischoff, dipl. Architekt ETH, Genf; Pierre Feddersen, dipl. Architekt ETH/SIA, Zürich; Stefan Koepfli, Landschaftsarchitekt BSLA, Luzern; Ludovica Molo, dipl. Architektin ETH/BSA, Lugano; Christof Tscharlant-Brunner, Raumplaner, dipl. Ing. SIA SWB MAS, Solothurn

→ Interview mit Brigitte Moser ab Seite 12

Pierre Marmy / Schweizer Heimatschutz



Hohe Baukultur gestern, heute und morgen:

Dank der qualitativen Auseinandersetzung mit den Zukunftspotenzialen des historischen Dorfkerns und der Satellitenstadt sowie der Entwicklung von ambitionierten Strategien können die Qualitäten der prägenden Siedlungsräume erhalten, aufgewertet und weiterentwickelt werden.

Denkmalgeschützte Gebäude wie die «Villa du Jardin Botanique alpin» oder die sich zurzeit im Umbau befindende «Maison Vaudagne» werden zu sozialen Zentren umgenutzt, sensibel renoviert und erweitert.

Die ortsbildprägende Struktur der Satellitenstadt (Bild) wurde erhalten. Das herausfordernde Erbe der Autostadt der Moderne wird in eine nachhaltige Zukunft des Langsamverkehrs und des öffentlichen Verkehrs überführt.

Architekturwettbewerbe haben wertvolle zeitgenössische Architektur hervorgebracht, wie beispielsweise die «École Les Vergers».

Pierre Marmy / Schweizer Heimatschutz



Baukultur für das Klima und die Biodiversität:

Der Schwerpunkt der Siedlungs- und Landschaftsentwicklung in Meyrin liegt auf den drei Pfeilern der Nachhaltigkeit.

Der «Lac des Vernes» (Bild) dient dem Abwassermanagement in der Gemeinde und ist zugleich ein Biotop zur Förderung der Artenvielfalt und ein beliebtes Naherholungsgebiet.

Mit dem Prinzip der Verdichtung durch Aufstockungen wird der grosse Baubestand der 1960er-Jahre ressourcenschonend weiterentwickelt (Bild Seite 3). Mit energetischen Optimierungen und dem Anschluss an ein nachhaltiges Energie- und Wärmenetz wird die CO₂-Bilanz der Brauchenergie deutlich verbessert.

Ein von der Bewohnerschaft betriebener urbaner Landwirtschaftsbetrieb im Neubauquartier «Les Vergers» sensibilisiert für lokale Produkte und ist zugleich Element der Freiraumgestaltung.

Pierre Marmy / Schweizer Heimatschutz



Gesellschaftlicher Zusammenhalt durch ziviles Engagement:

Initiativen der Zivilbevölkerung sowie partizipative Prozesse prägen seit den 1960er-Jahren den Zusammenhalt und tragen zur Lebensqualität und zur Verbundenheit mit dem Ort bei.

Durch partizipative Prozesse hat die Bevölkerung die Entwicklung des Ökoquartiers «Les Vergers» mitgestaltet. Genossenschaftswohnungen und von der Bevölkerung getragene öffentliche Angebote prägen das Quartierleben.

Meyrin stellt das ehemalige Bauernhaus «La Planche» seit dessen Instandsetzung der städtischen Landwirtschafts-genossenschaften «Les Vergers» zur Verfügung (Bild).

Der «Fonds d'art contemporain de Meyrin» ermöglicht vielfältige Kunstprojekte im öffentlichen Raum. Sinnbildlich dafür steht «L'enfance du pli». Die Gemeinde setzt auf ein eigenständiges, reichhaltiges Kulturangebot, das die Identifikation mit dem Ort und den Austausch fördert.



Vue de Verbier (VS): Patrimoine suisse s'oppose à un assouplissement supplémentaire de la loi sur les résidences secondaires.

Blick auf Verbier (VS): Der Schweizer Heimatschutz wehrt sich dagegen, dass das Zweitwohnungsgesetz weiter weichgespült wird.

MISER SUR LA CULTURE DU BÂTI ET LE PAYSAGE

Position relative à la loi sur les résidences secondaires

De nombreuses interventions politiques demandent d'assouplir encore davantage la loi sur les résidences secondaires. Patrimoine suisse s'oppose à ces demandes. L'association exige au contraire que les potentialités du paysage et de la culture du bâti soient mises en valeur.

En 2012, les citoyen-ne-s suisses ont accepté d'inscrire dans la Constitution un plafonnement à 20% des résidences secondaires. Lors de la rédaction de la loi, les Chambres fédérales sont allées très loin afin de ménager les communes concernées. Par exemple, tous les logements construits avant la votation peuvent être réaménagés et vendus comme résidences secondaires – même dans des communes dont le parc immobilier est constitué aux trois quarts de logements de vacances. Aujourd'hui, de nombreuses interventions politiques visent à étendre encore cette marge de manœuvre déjà généreuse. Patrimoine suisse se dresse contre toute nouvelle incitation visant à démolir des résidences principales existantes afin de

construire plus aisément des logements de vacances. De telles pratiques ne sont pas seulement contraires à la Constitution mais elles exercent aussi un impact négatif sur le marché immobilier destiné à la population résidente, en particulier dans les centres touristiques. Le Conseil national comme le Conseil des États sont donc invités à rejeter l'initiative parlementaire 20.456 qui demande la levée des restrictions en matière de démolition et de reconstruction des logements soumis à l'ancien droit. Patrimoine suisse exige au contraire que de nouvelles incitations soient adoptées afin de renforcer l'importance du paysage et de la culture du bâti en tant qu'atouts uniques du tourisme en Suisse. En outre, une politique orientée

d'avantage sur la création de valeurs doit être encouragée afin de mettre enfin un terme au modèle dépassé de la construction de résidences secondaires.

Patrick Schoeck, responsable Culture du bâti, Patrimoine suisse

PRISE DE POSITION
Position relative à la loi sur les résidences secondaires

Depuis 2012, la loi sur les résidences secondaires (RS) offre la mise en œuvre de la loi fédérale cantonale de la loi sur les résidences secondaires (LRS) dans les communes concernées. Patrimoine suisse s'oppose à un assouplissement supplémentaire de la loi sur les résidences secondaires. L'association exige au contraire que les potentialités du paysage et de la culture du bâti soient mises en valeur.

1. **Le principe de la loi sur les résidences secondaires**
La loi sur les résidences secondaires (RS) vise à protéger le parc immobilier existant et à garantir la qualité de la construction. Elle interdit la démolition et la reconstruction de logements soumis à l'ancien droit sans l'autorisation de la commune concernée.

2. **Le principe de la loi sur les résidences secondaires**
La loi sur les résidences secondaires (RS) vise à protéger le parc immobilier existant et à garantir la qualité de la construction. Elle interdit la démolition et la reconstruction de logements soumis à l'ancien droit sans l'autorisation de la commune concernée.

3. **Le principe de la loi sur les résidences secondaires**
La loi sur les résidences secondaires (RS) vise à protéger le parc immobilier existant et à garantir la qualité de la construction. Elle interdit la démolition et la reconstruction de logements soumis à l'ancien droit sans l'autorisation de la commune concernée.

4. **Le principe de la loi sur les résidences secondaires**
La loi sur les résidences secondaires (RS) vise à protéger le parc immobilier existant et à garantir la qualité de la construction. Elle interdit la démolition et la reconstruction de logements soumis à l'ancien droit sans l'autorisation de la commune concernée.

→ **Prise de position relative à la loi sur les résidences secondaires: www.patrimoine-suisse.ch/politique.**

ÜBER SINN UND UNSINN VON STALLUMNUTZUNGEN

Multifunktionale Ökonomiebauten

Durch mehrere politische Vorstösse soll das Zweitwohnungsgesetz weiter weichgespült werden. Dagegen wehrt sich der Schweizer Heimatschutz in einem aktuellen Positionspapier. Anlass für einen kritischen Blick in den Kanton Graubünden.

Neulich, anlässlich einer Dorfführung in einer bekannten Feriendestination, hatten wir Gelegenheit, über Sinn und Unsinn von Stallumnutzungen zu diskutieren. Das Thema ist seit Inkrafttreten des Zweitwohnungsgesetzes besonders brisant. Denn dieses sieht vor, dass historische Bauten innerhalb der Bauzone, die altrechtlich nicht als Wohnbauten dienen, zu Zweitwohnungen umgebaut werden dürfen, sofern sie geschützt oder «ortsbildprägend» sind und es keine andere Möglichkeit für ihre Erhaltung gibt. Als «ortsbildprägend» gelten Gebäude, «die durch ihre Lage und Gestalt wesentlich zur erhaltenswerten Qualität des Ortsbildes und zur Identität des Ortes beitragen». Bauwerke also mit möglicherweise bescheidenem Eigenwert, denen im Siedlungskontext aber eine grosse Bedeutung beigemessen wird. In Bergdörfern betrifft dies potenziell alle in ihrer ursprünglichen Erscheinung noch intakten historischen Stallscheunen. In vielen Bündner Ortschaften machen diese aufs Elementarste reduzierten und archaisch anmutenden Konstruktionen heute noch einen nicht

unwesentlichen Teil des Gebäudebestandes aus, auch wenn sie ihre ursprüngliche Bestimmung längst verloren haben.

Architektonische Innovation verhindert

Allerdings: Ein «ortsbildprägender» Bau darf durch die Umnutzung in seinem Schutzwert nicht beeinträchtigt werden. «Insbesondere die äussere Erscheinung und die bauliche Grundstruktur des Gebäudes müssen», so will es das Gesetz, «im Wesentlichen unverändert bleiben.» Auf einen landwirtschaftlichen Ökonomiebau übertragen heisst dies: Er muss seine historische Funktion nach aussen abbilden, obwohl er als behagliche Behausung für Menschen einer Wohlstandsgesellschaft ausgebaut ist und weder zur Lagerung des Winterfutters noch dem Vieh als Unterstand dient. Das entbehrt nicht einer gewissen Absurdität. Um die gesetzestreue Umsetzung dieser Bestimmungen zu gewährleisten, hat der Kanton für den Umbau von «ortsbildprägenden» Stallscheunen detaillierte Richtlinien ausgearbeitet. Dass dieses normierende Regelwerk der Verwaltung baukulturel-

len Gewinn abwirft, darf bezweifelt werden, doch hilft es wohl, das Schlimmste zu vermeiden. Gleichzeitig aber verunmöglicht es architektonische Innovation im Sinne konzeptioneller Lösungen, welche die Tatsache reflektieren, dass ein zu Wohnzwecken umgebauter Stall von seinem Wesen her kein Stall mehr ist, sondern ein erheblich verfremdetes Objekt.

Differenzierter Umgang gefragt

Gegenwärtig sind die Gemeinden daran, ihre «ortsbildprägenden» Bauten auszuscheiden, und tendieren nicht selten dazu, das Maximum herauszuholen. Dabei könnte die vorgeschriebene Inventarisierung dazu anregen, einen differenzierteren Umgang mit den ausgemusterten Hinterlassenschaften einer vergangenen Wirtschaftsweise zu finden – sowohl hinsichtlich ihres Verwendungszwecks als auch der möglichen baulichen Interventionen. Im dichten Dorfkern liessen sich die vorhandenen Ställe etwa als siedlungsbaulich wertvolle Abstandhalter begreifen, die zwischen den privaten Wohnhäusern und dem öffentlichen Raum vermitteln. Als einfache, unkomplizierte Räume ohne festgeschriebenen Inhalt, denen je nach Situation, Bedürfnissen und Umständen unterschiedliche Aufgaben und Bedeutungen beigemessen werden. Sie bloss als unternutzte Kulissen des Ortsbildes zu betrachten, die sich in Zweitwohnungen umfunktionieren lassen, fördert eine Entwicklung, die den Dörfern langfristig wohl kaum zum Vorteil gereichen wird.

Ludmila Seifert, Geschäftsführerin des Bündner Heimatschutzes

POSITIONSPAPIER ZUM ZWEITWOHNUNGSGESETZ

Die Schweizer Stimmberechtigten haben 2012 in der Bundesverfassung die Deckelung der Zweitwohnungen auf maximal 20 Prozent festgeschrieben. National- und Ständerat sind den betroffenen Gemeinden sehr weit entgegengekommen. Exemplarisch: Was vor 2012 als Wohnung gebaut worden ist, kann zur Zweitwohnung umgenutzt weiterverkauft werden – selbst in Gemeinden, deren Wohnbestand zu mehr als drei Vierteln aus Zweitwohnungen besteht. Diesen bereits grossen Spielraum wollen

mehrere politische Vorstösse nochmals grosszügig ausweiten. So stellt sich der Schweizer Heimatschutz gegen die Etablierung weiterer Anreize, um bestehende Erstwohnungen abzubauen und grosszügiger als Zweitwohnungen neu zu erstellen. Dies ist nicht nur verfassungswidrig, sondern wirkt sich besonders in den touristischen Zentren negativ auf den Mietwohnungsmarkt für Einheimische aus. National- und Ständerat werden deshalb aufgefordert, die Parlamentarische Initiative

(20.456) abzulehnen, die die geltenden Beschränkungen in Sachen Abbruch und Wiederaufbau von altrechtlichen Wohnungen aufheben will. Vielmehr gefragt sind neue Anreize, die Landschaft und Baukultur als touristische Alleinstellungsmerkmale zu stärken, sowie die Förderung einer wertschöpfungsintensiveren Tourismuspolitik, die sich von überholten Geschäftsmodellen des Zweitwohnungsbaus endlich verabschiedet.

→ Positionspapier zum Zweitwohnungsgesetz unter www.heimatschutz.ch/politik

Forum «Énergie + Patrimoine»

Le forum «Énergie + Patrimoine» offrira aux participants une vision globale des enjeux liés à la transition énergétique de l'environnement bâti, et proposera un panel de solutions pragmatiques et adaptées. Patrimoine suisse et sa section vaudoise sont partenaires du forum.

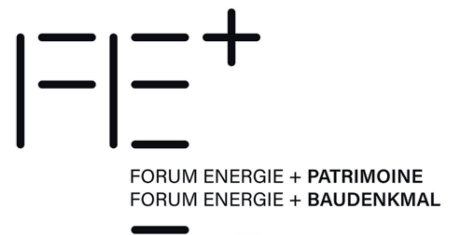
Le réchauffement climatique représente l'un des défis majeurs de notre époque. À ce titre, la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération a donné une impulsion bienvenue à l'assainissement du parc immobilier suisse. La transition énergétique ne peut toutefois se réduire à l'emballage des façades, au remplacement des fenêtres et au saupoudrage de panneaux solaires en toiture. Rares sont encore les rénovations qui concilient de manière optimale les objectifs de protection du climat et de préservation de l'environnement bâti, tout en at-

teignant une haute qualité architecturale. En appliquant des solutions standardisées, sans égard pour le contexte culturel, patrimonial et paysager, le risque d'une banalisation de l'environnement construit est réel. Dans ce contexte, il paraît donc essentiel de développer une approche spécifique, innovante et durable.

Le forum «Énergie + patrimoine» constitue une démarche pionnière autour de cette question importante, qui occupera propriétaires, constructeurs et architectes pendant une génération au moins. Le forum est une plateforme d'information entre professionnels et praticiens issus de différentes disciplines, en particulier du domaine public, du secteur privé et du monde académique. Il offrira aux participants une vision globale des enjeux liés à la transition énergétique de l'environnement bâti, et proposera un panel de solutions pragmatiques et adaptées. Le forum laisse également une

large place au débat et à l'échange d'idées, dans un domaine en constante évolution où l'innovation technique et l'apparition de nouveaux produits amplifient sans cesse le champ des possibles, mais soulèvent tout autant de questions quant à leur mise en œuvre concrète.

- Vendredi 25 et samedi 26 mars 2022, aula des Cèdres, Lausanne
- Programme, tarifs, inscription: www.energie-patrimoine.ch



Unsere Heimat ist einmalig. Helfen Sie mit, ein Stück Heimat zu bewahren. Schweizer Baukultur für kommende Generationen: schützen, erlebbar machen, weiterbauen. Ihr Vermächtnis – eine Erbschaft oder ein Legat – legt den Grundstein für die Zukunft.

Informieren Sie sich bei Ihrem Anwalt, oder bestellen Sie die Unterlagen des Schweizer Heimatschutzes: www.heimatschutz.ch.

Sie können uns auch anrufen: Unser Geschäftsführer Stefan Kunz berät Sie gerne persönlich.

Schweizer Heimatschutz,
Zollikerstrasse 128, 8008 Zürich
stefan.kunz@heimatschutz.ch
044 254 57 00, www.heimatschutz.ch



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
HEIMATSCHUTZ SVIZZERA
PROTECZIUN DA LA PATRIA